

LES ROIS DE FRANCE ET L'EGLISE

La royauté française est issue du baptistère de Reims. Lorsque saint Remi, en ce Noël 496, s'adressant à Clovis, lui dit : *"Baisse la tête, fier Sicambre, adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré"*, ce n'est pas seulement un chef franc qu'il baptise, mais le premier parmi son peuple, puisque ce sont 3.000 soldats qui, avec lui, reçoivent le Saint Baptême, en s'écriant d'une voix unanime : *"Nous ne voulons plus de nos dieux mortels, et nous sommes prêts à écouter la voix du Dieu Immortel qu'annonce Remi"* (*Histoire des Rois Francs*, par Grégoire de Tours).

Désormais, Clovis devient le chef militaire de la catholicité. Il sera appelé au secours de ses coreligionnaires opprimés. Et c'est pour débarrasser la Gaule de l'emprise arienne qu'il vainquit Alaric le Visigoth à Vouillé en 507. Parce que Catholique, il devient ainsi le chef incontesté de la Gaule. Son baptême fut dès lors toujours considéré comme un sacre. Les Carolingiens, puis les Capétiens se référeront à lui comme à l'origine de la Royauté française.

Lorsqu'il y eut besoin de légitimer une nouvelle dynastie, ce fut ensuite toujours l'Eglise qui assumait cette tâche. En 754, mettant fin aux règnes sans gloire des derniers mérovingiens, c'est le pape Etienne II qui, en l'Abbaye de Saint-Denis sacra Pépin le Bref et ses deux fils, Charlemagne et Carloman, inaugurant de ce fait une nouvelle dynastie. C'est le pape Léon III qui, le jour de Noël 800 en la basilique Saint-Pierre de Rome, fera du Roi des Francs le premier Empereur chrétien d'Occident, conférant à la royauté française une dignité telle que chacun de ses successeurs se considérera *"Empereur en son Royaume"* et donc supérieur à tous les autres souverains.

Lorsque Louis V, en 987, mourut subitement d'un accident de chasse, laissant le trône de France sans héritier, c'est l'Evêque de Noyon, premier parmi ses pairs, qui imposa Hugues Capet et le fit sacrer à Reims le reliant ainsi à son lointain ancêtre, Clovis.

En une période des plus troublées où la France fut presque anéantie par trop de divisions, alors que le légitime héritier de la couronne doutait même de sa légitimité, c'est Dieu lui-même qui, par la médiation d'une jeune fille de dix-huit ans, réaffermit Charles, le faisant sacrer à Reims en 1422. Et Charles le Timoré devint pour l'histoire Charles VII le Victorieux.

Oui, l'Eglise Catholique fit nos rois. La Cité spirituelle générant le chef de la cité temporelle. Le Roi français devenant l'évêque du dehors, devenant Lieutenant de Dieu pour l'ordre temporel ; mais soumis à la hiérarchie catholique pour l'ordre spirituel.

Si l'Eglise fit nos rois, les rois eurent mission de soutenir l'Eglise.

Clovis lutta contre l'Arianisme. Le pape Anastase, en lui envoyant le diplôme du Consul Romain, ne lui disait-il pas : *"Nous adressons nos louanges au Seigneur, qui t'a arraché aux puissances des ténèbres et a pourvu au salut de son Eglise en suscitant un si grand Prince pour la protéger et la défendre contre les efforts des méchants"*.

Combien sont-ils nombreux ses successeurs qui convoqueront l'ost pour défendre la foi ? Charlemagne contre Didier le Lombard ; Charles Martel contre les Musulmans à Poitiers ; et lorsque le tombeau du Christ fut menacé par l'Empire Ottoman, c'est au coeur de notre France que le pape Urbain II, en 1095, lança son appel : *"Que ceux qui étaient habitués à se combattre méchamment les uns les autres, se battent désormais contre les infidèles"*. Puis ce fut Louis VII qui, en 1147, se croisa et combattit à Laodicée et à Damas ; son fils Philippe Auguste en 1191, s'empara de Saint Jean d'Acre. Louis VIII combattit l'hérésie Albigeoise ainsi que son fils Louis IX qui, de plus, s'illustra en deux croisades. La défense de la catholicité fut une tâche primordiale de nos Rois et Henri IV n'institua-t-il pas en 1608 l'Ordre Royal de Notre-Dame du Mont Carmel pour la défense de la Religion Catholique ? Et, lorsque en 1792, Louis XVI ne put plus assumer ce rôle, il devint alors le Roi Martyr, acceptant de répandre son sang plutôt QUE DE DENONCER LE Serment Capétien qu'il jura, ainsi que tous ses prédécesseurs, la veille de son sacre : *"Moi, Louis, qui dans un instant vais devenir Roi des francs, par la faveur divine, au jour de mon sacre, en présence de Dieu et des saints, je promets à chacun de vous (les évêques) de lui conserver le privilège canonique, la foi, la justice qui lui sont dus et de vous défendre autant que le pourrai, avec l'aide du Seigneur, comme il est juste qu'un roi agisse en son Royaume envers chaque évêque et l'Eglise qui lui est commise"*.

Le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel furent donc associés et ce ne fut pas toujours sans querelles ni heurts. Saint Louis ne s'opposa-t-il pas à Innocent IV lorsque ce Pape, usant de son autorité spirituelle, voulait empiéter sur le domaine temporel ? Et combien de fois la papauté dut-elle recourir à l'excommunication pour rappeler au Roi de France que sa juridiction temporelle ne devait en rien s'opposer à sa mission sanctificatrice. Mais s'il y eut conflits, combien plus il y eut alliance en une parfaite harmonie. Le règne de saint Louis demeure l'idéal emblématique de la coopération des deux pouvoirs. Mais avant lui il y eut le règne de Charlemagne, après lui ceux de Charles V et de Louis XIII. Ce furent de très grands règnes où l'Eglise et la royauté furent unis, contribuant au plus grand bonheur du peuple de France.

Et que de grands personnages ecclésiastiques offrirent leurs compétences à la couronne française ! Saint Eloi à Dagobert (la légende s'en est emparée), Suger -Abbé de saint Denis- à Louis VI, le Cardinal Romano Frangipani à Louis IX, sous la régence de Blanche de Castille, le Cardinal de Richelieu à Louis XIII, le Cardinal Dubois à Louis XV, sous la régence du Duc d'Orléans, puis le Cardinal Fleury au même Louis XV...

Histoire d'une alliance si fructueuse entre *"l'Alma Mater Ecclesiae"* et le Roi très Chrétien qu'elle en devient modèle pour tous les temps.

La Paix, qui est stabilité dans l'ordre, ne peut-elle s'enraciner ailleurs que dans une terre où Jésus-Christ règne par son Eglise et où le peuple est gouverné par son Lieutenant ?

Et pour qu'une telle symbiose à nouveau se réalise, que jaillisse de nos coeurs une ardente prière :

*"Notre Père qui êtes aux deux, que votre Règne arrive
sur la terre comme au Ciel".*

CENTRE MONTAURIOL

